

Mondes au-delà du voile

En l'être humain, vit une quête du sacré mais, telle une boîte de Pandore, une fois ouverte elle peut engendrer la bienveillance ou l'intolérance. Que savons-nous du sens de la vie, de la raison de notre présence sur cette Terre, de ce qui se passe après la mort de notre corps? L'une des fonctions de notre cerveau est de faire revêtir au monde une certaine cohérence, et notre recherche de réponse est rarement couronnée de succès. À l'heure où notre monde occidental vit l'épanouissement du matérialisme, d'autres voix s'élèvent, soulevant la possibilité d'une autre vision.

ERMES/ADOBE STOCK

CERTAINS disent avoir accès à des mondes situés au-delà du voile. Ceux-là, médiums, voyants ou chamanes, nous expliquent qu'ils visitent d'autres planètes et d'autres plans de conscience, qu'ils communiquent avec des personnes décédées, des entités, des guides ou même des extra-terrestres. Dotés d'une certaine sensibilité, ils sont attentifs aux subtiles sensations qui se présentent à eux et peuvent nous raconter l'histoire d'un objet ou d'un lieu. Néanmoins, tenter de répondre aux questions que l'on se pose sur l'invisible à nos yeux, par le moyen des voyants, des médiums ou des chamanes, c'est aussi postuler l'existence des esprits et d'un monde invisible mais réel.

Croyance ou approche scientifique?

«L'existence des esprits et leur capacité à interagir avec nous sont confirmées par des travaux scientifiques modernes et semblent compatibles avec la vision quantique de

l'univers», affirme Olivier Chambon, médecin psychiatre qui a étudié le chamanisme. À l'appui de cette idée, il rappelle que : «*le quantique c'est l'invisible qui anime la matière. Les esprits font partie de ce monde et le quantique est la dimension spirituelle*». Le thérapeute explique que «*les chamanes ont une conception quantique de la réalité qui implique directement l'existence des esprits. Alors, pourquoi ne pas faire l'hypothèse que l'existence des esprits est cohérente avec la médecine quantique?*». Selon le D^r Lewis Mehl Madrona, psychiatre et chamane américain, le chamanisme est une espèce de sous-ensemble d'application de la médecine quantique. Ainsi, précise le D^r Madrona, pour les chamanes, toutes les parties du monde sont interconnectées à tous les niveaux de la réalité, de sorte que tout ce qui arrive à un individu affecte les autres et inversement. Il explique également que les objets perceptibles par les organes des sens sont des manifestations

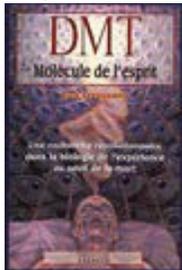
locales de sommes d'énergies considérables. «*Le chamane visite les mondes d'un invisible qu'il sent, ressent et vit mais qu'il ne voit pas avec ses yeux humains*», nous dit Martine Gercault dans son livre *Une psy parle aux esprits* (éditions Mama). L'auteure, psychanalyste transpersonnelle, ouvre un pont entre deux mondes, celui de l'inconscient et le monde chamanique. «*Dans une cure psychanalytique, tout se déconstruit, se déstructure. Tout se démembre également dans une initiation chamanique. Le chamane est reconnu dans ses fonctions après avoir traversé une phase de total démantèlement physique ou psychique dont la durée est parfois longue*, explique-t-elle. *Le voyage d'une personne engagée dans un travail intérieur passe par l'exploration des profondeurs de soi, dans le silence*, précise la psychanalyste, également franc-maçonne. *Taille et polis ta pierre, sans paroles, dans le silence. Telles sont les injonctions de l'Art Royal à l'impétrant*» (ndlr : l'Art Royal est l'appellation noble de la franc-maçonnerie), écrit Martine Gercault qui poursuit «*seul ce silence imposé favorise la descente dans les profondeurs insondées où tout est encore vierge et lieu de jaillissement fondateur*».

Ce voyage, véritable parcours initiatique, permet d'explorer les mondes de la conscience et, pour un chamane, il passe par l'établissement d'une carte des mondes qu'il divise en trois : le monde d'en bas, celui du milieu et le monde d'en haut. On pourrait imaginer que les manières de visiter notre conscience sont cloisonnées par les barrières rigides de notre formation. C'est tout le contraire que nous démontre Martine Gercault car si, pour

elle, la psychanalyse est un cadre important, sa rencontre avec Stanislav Grof (psychiatre et psychanalyste américain, co-créateur de la psychologie transpersonnelle avec Abraham Maslow) lui a ouvert des perspectives nouvelles et insoupçonnées. Et ce qu'elle dira, en expliquant que l'utilisation de substances psychoactives et des états modifiés de conscience lui ont permis d'être connectée à des états inaccessibles à nos sens.

Des dizaines d'articles scientifiques, faisant état des recherches effectuées entre les années 1940 et 1960 sur le LSD, ont effectivement démontré que la psychothérapie psychédélique avait des effets bénéfiques avérés. Selon le D^r Rick Strassman, psychiatre américain, «*certaines thérapies croyaient qu'une expérience transformatrice, mystique ou spirituelle, était à l'origine de ces réactions miraculeuses à la psychothérapie psychédélique*». Les psychédéliques affectent toutes nos fonctions mentales : perceptions, émotion, pensée, conscience du corps, et sentiment de l'ego», précise l'auteur qui, au cours de ses propres recherches, a administré des doses

Rick Strassman
DMT, la molécule de l'esprit
éditions Exergue,
février 2017.



Psychotrope et vision élargie

Le parcours de Stanislav Grof, dans la découverte d'une vision élargie de la psyché, a pris un tour étonnant après avoir reçu une caisse de LSD du D^r Albert Hofmann, découvreur de la molécule. Cet homme, dont la recherche est dominée par la remise en question de l'ordre établi, s'est lui-même aventuré à expérimenter cette molécule et, selon Martine Gercault il «*accéda à tout un tissu d'informations non perceptibles en état ordinaire de conscience, dont il put ensuite authentifier l'absolue réalité*».

Un accompagnement thérapeutique nécessaire

Martine Gercault met en garde toute personne qui souhaiterait pratiquer l'hyperventilation sans un accompagnement thérapeutique et précise que certaines contre-indications interdisent la pratique de la respiration holotropique : les pathologies cardio-vasculaires (hypertension cardiaque et oculaire), les troubles psychiatriques, l'épilepsie, le diabète, une chirurgie récente, certaines formes d'asthme et la grossesse. Selon elle, la thérapie holotropique permet à la personne qui la pratique de parvenir à un état de conscience expansée dans lequel surgit une réalité psychique, sans réaction de défense. « *L'approche holotropique situe l'homme dans sa totalité et lui ouvre le chemin de sa guérison et de sa créativité* », ajoute la thérapeute.

de diméthyltryptamine (DMT) à des sujets volontaires. Les résultats de ses travaux lui font d'ailleurs dire que notre cerveau est un récepteur de réalité et que la molécule de l'esprit DMT, également secrétée de manière naturelle par notre corps (DMT endogène), serait en relation avec certains changements de conscience que nous pouvons expérimenter.

Rencontres extraterrestres et expériences mystiques

Selon le D^r Strassman, la DMT pourrait avoir un rôle dans les expériences mystiques car, après injection de DMT, des personnes ont eu des visualisations de mondes invisibles, d'entités et, pour certains, de rencontres extraterrestres. C'est d'ailleurs le cas d'Aaron, l'un des sujets ayant participé à l'étude du D^r Strassman qui, après

injection de DMT, décrit l'histoire suivante : « *Une chose insectoïde m'est venue droit sur le visage, planant au-dessus de moi, tandis que la drogue entrainait. Cette chose m'a aspiré hors de ma tête dans l'espace extérieur, un ciel noir avec des millions d'étoiles. J'étais dans une très grande salle d'attente, ou quelque chose comme ça. C'était très long. Je me sentais observée par la chose insectoïde, ou d'autres comme elle. Puis elles perdirent leur intérêt.* »

On pourrait penser que l'expérience d'Aaron est un cas isolé mais celle de Lucas, un autre participant aux recherches sur la DMT effectuées par l'équipe du D^r Strassman, va démontrer le contraire tout comme d'autres exemples qui ont jalonné le travail du scientifique. « *Il y avait une station spatiale au-dessus de moi, à ma droite. Il y avait au moins deux présences, une de chaque côté de moi, me guidant à une plateforme. J'avais conscience de beaucoup d'entités à l'intérieur de la station spatiale-automates, créatures androïdes qui avaient l'air d'un croisement entre des marionnettes et les troupes de l'Empire de la Guerre des Étoiles, sauf que c'étaient des êtres vivants, pas des robots. Ils semblaient avoir des motifs déchiquetés sur diverses parties de leur corps, spécialement sur les bras. Ils faisaient un quelconque travail technologique de routine et ne faisaient pas attention à moi* », rapporte Lucas à l'équipe de chercheurs.

Les recherches du D^r Strassman sur les expériences psychédéliques a montré que les volontaires ayant reçu des doses de DMT ont adopté des points de vue et des perspectives plus larges et plus profonds. « *Les volontaires parlèrent d'un sens plus fort du soi,*

d'une moindre peur de la mort et d'une plus grande estime pour la vie. Certains s'aperçurent qu'ils étaient plus aptes à se relaxer, et ils s'accordèrent un peu plus de répit. Plusieurs volontaires se mirent à boire moins d'alcool, ou notèrent qu'ils étaient plus sensibles aux drogues psychédéliques. D'autres crurent avec une plus grande certitude qu'il y a différents niveaux de réalité », explique le chercheur. Martine Gercault, quant à elle, regrette que la légalité de l'usage du LSD ait dû faire place à son interdiction, quand sont apparues sur le marché certaines substances impures et illicites. Cette protection nécessaire a dû être mise en place quand eurent lieu des décompensations, allant jusqu'à la mort de certains sujets. « *La molécule sacrée était devenue récréative et profane, utilisée sans conscience ni cadre* », explique l'auteure, en précisant que Grof cessa ses recherches sur le LSD en 1973

pour la remplacer par « *une technique utilisée dans toutes les grandes traditions spirituelles par les mystiques pour ouvrir les portes de la perception : la respiration contrôlée, hyperventilée qui, complétée de musiques fortement évocatrices et d'un travail corporel focalisé, deviendra la respiration holotropique* ». Pour elle, il s'agit d'un voyage intérieur « *vers l'essence de soi, dans lequel nous découvrons et explorons la partie la plus archaïque de nous-mêmes.* »

Alors, aurions-nous la possibilité d'avoir accès à des informations et à un monde plus vaste que notre mental veut bien nous le faire croire ? Selon Martine Gercault, il y aurait une conscience plus grande que soi et le thérapeute doit être un canal qui filtre des informations émanant d'une source supérieure. Un canal... c'est aussi en ces termes que certains médiums se définissent. ●



Martine Gercault
Une psy parle aux esprits
Mama éditions,
octobre 2019.